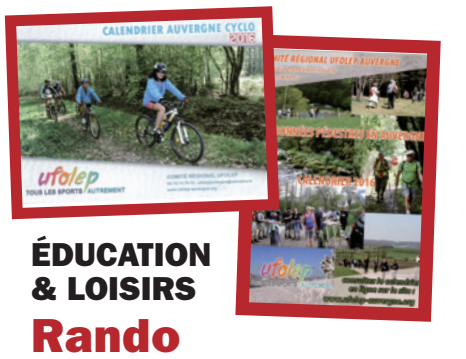
Auvergne laïque

FÉDÉRATION PUY-DE-DÔME
la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

N° 462 • AVRIL/MAI 2016

DOSSIER
Les retraités dans les associations P. 4/5



ÉDUCATION & LOISIRS
Rando Cyclotourisme UFOLEP 2016 P. 7

ÉDITO

Insurrection et démocratie

On a beaucoup déploré leur irresponsabilité politique, la démission civique qui les tenait écartés des urnes, les précipitait vers les votes extrémistes ; on a regretté leur absence au sein des instances associatives et militantes.

C'est pourquoi on peut se réjouir de les avoir vus (à nouveau) battre le pavé, d'avoir entendu leurs clameurs et lu leurs slogans contestataires dans le déploiement de leurs banderoles. Certes, on doit condamner les dégradations et les violences qui ont eu lieu et qui sont le plus souvent le fait de casseurs.

Les jeunes – étudiants et lycéens – ont manifesté, nous rappelant qu'ils constituent une force vive d'opposition, **d'autant qu'elle échappe à toute forme de chantage et de représailles hiérarchiques**.

Les jeunes révoltés ont eu aussi leurs détracteurs, et sous l'antienne "ils feraient mieux de…", une partie de l'opinion aurait voulu les renvoyer derrière leurs pupitres et dans leurs amphis, strictement appliqués à la poursuite de leurs études ou à la préparation de leurs diplômes.

Or ce cursus scolaire est frappé d'absurdité quand les portes de l'école qui se ferment sur des études ou des formations aléatoires s'ouvrent sur un champ de ruines : l'emploi dévasté, la ruralité appauvrie, la planète empoisonnée, les structures à dimensions humaines sacrifiées au gigantisme et au mythe de la technologie miraculeuse. Les jeunes dénoncent les nouvelles lois sur le travail qui leur préparent un avenir d'incertitude et de précarité, soumis à la dictature économique et aux caprices d'un patronat tout puissant.

Il faut donc prendre très au sérieux ces manifestations qui font écho aux revendications de tous les citoyens dont l'emploi est aujourd'hui la dramatique préoccupation, revendications impliquant aussi l'exigence de la sécurité et de la dignité dans le travail.

Il est à craindre cependant des révoltes sans lendemains imputables au seul emportement de la jeunesse. Une fois les clameurs apaisées, les banderoles repliées, le temps de la réflexion et de la maturité devrait succéder au temps des projectiles. C'est pourquoi la formation des jeunes citoyens doit les éduquer aussi à la participation démocratique afin de les rallier au débat politique. Consciente de sa force, la jeunesse doit nourrir les projets et les combats d'une société à laquelle elle apportera ses convictions, sa colère et ses espoirs, en un mot sa vigueur.

La FAL 63 : 90 ans d'existence

Nous avons voulu marquer cet anniversaire par une ouverture sur l'avenir, autant que par une rétrospective… Mais nous n'éviterons pas un retour sur le passé qui explique, nourrit le présent et prépare l'avenir, un retour sur la petite histoire qui rejoint la grande histoire… Un retour sur un passé qui fait notre fierté, un passé de 90 ans…

De sa naissance…

En 1881, a lieu le premier congrès constitutif de la Ligue de l'enseignement, présidée par Gambetta, homme politique bien connu.

En 1926, le congrès de la Ligue, devenue Confédération des fédérations départementales d'œuvres laïques, prend conscience que le combat laïque déborde le champ de l'instruction dans lequel elle est bien implantée. Les activités de loisir se développant, l'idée de les regrouper par secteur se fait jour et se créent alors les UFO, unions spécialisées telles que l'UFOLEP, qui rassemblera les activités sportives ; l'UFOLEA les activités artistiques ; L'UFOVAL service vacances, et l'UFOCEL (Union Française des Offices du Cinéma Educatif Laïc) devenu quelques années plus tard UFOLEIS (Education par l'Image et le Son).

Ce même congrès décidera, avec l'appui des élus républicains et des représentants de l'administration de l'instruction publique, la création d'une fédération par département.

Trente-deux fédérations sont déjà constituées au niveau national et c'est cette même année qu'est fondée la fédération des œuvres laïques du Puy-de-Dôme. Elle fédérera à ses débuts treize associations qui ont répondu à l'appel… Un bureau provisoire, composé de personnalités éminentes du département est constitué, présidé par M. Joseph Soleil.

Dès 1927, une liste départementale de 120 membres fondateurs est établie…Aux côtés du Recteur de l'académie, du Préfet du Puy-de-Dôme et de l'Inspecteur d'Académie figurent un nombre très important d'élus locaux, de parlementaires, de responsables d'administrations et membres de l'Education nationale – directrice et directeur des écoles normales, inspecteurs primaires…

C'est dire la place de la Fédération et son rôle déterminant dans la défense de l'école publique ! C'est dire le rôle capital joué par les enseignants mis à disposition de la Ligue par le ministère de l'Education nationale puis détachés. Un statut de reconnaissance de l'Etat envers notre mouvement d'éducation populaire reconnu d'utilité publique, statut qui sera remis en cause en 2008, année de tourmente pour notre fédération – "Moment grave" titrait un éditorial, grave pour l'école et les mouvements complémentaires, grave pour la laïcité et l'ensemble des valeurs de liberté, d'égalité et de solidarité que nous portons avec nos associations. Il ne reste aujourd'hui qu'un poste de détaché.

… à aujourd'hui

Quatre-vingt-dix ans plus tard, la FAL – Ligue de l'enseignement, fédération des associations laïques du Puy-de-Dôme – fédère 448 associations laïques et est forte de 35 000 adhérents. Mais il y a 30 ans, à l'AG de Riom, elle comptait 635 associations représentant 49 500 adhérents !

Il faut reconnaître que le dévouement, l'engagement, le militantisme des responsables des services de la FAL, d'associations, enseignants ou non, mais majoritairement enseignants pendant de nombreuses années, s'est traduit sur le terrain par une dynamique dont bénéficie encore notre Fédération.

C'est dire le chemin parcouru et la force que représente aujourd'hui notre Fédération et tout particulièrement son secteur sportif, UFOLEP et USEP. C'est le fruit d'engagements militants, d'héritages et de combats pour la réalisation d'un grand projet d'éducation populaire : la formation du citoyen, par le droit à l'instruction et à l'éducation pour tous, à la formation pour tous et l'accès à la culture pour tous.

L'Action Laïque, organe de la Fédération des Œuvres scolaires et postscolaires laïques du Puy-de-Dôme - Union des délégués cantonaux – notre *Auvergne Laïque* d'aujourd'hui – rend compte, dans chacun de ses articles, des combats militants, aux côtés de l'école et du développement impressionnant de l'action sociale de la Fédération, témoignage de son utilité !

Quelques dates marquantes

Quelques chiffres, quelques dates suffisent à témoigner de la place et du rôle de notre fédération dans l'école, dans le domaine social et dans notre société.

1953 : la fédération crée son premier séjour de vacances, sa première colonie fédérée au Vernet-la-Varenne avec 43 enfants… Avec l'aide du Conseil général et de l'inspecteur d'Académie qui alloueront les moyens nécessaires à l'accueil des enfants en centres de vacances, le nombre de colonies va croître très rapidement pour atteindre 41 séjours en 1976 dont bénéficieront 3 700 enfants, à la mer comme à la montagne. Et quelques années plus tard, l'UFOVAL ouvre des centres à destination des adultes et des familles, pour répondre à un impératif social. Le Grand Panorama au Chambon-sur-Lac remplira ce rôle dès 1970 avant d'accueillir des stages de formation pour ses animateurs qui encadreront l'ensemble des activités mises en œuvre par la fédération.

1961 : le Conseil général confie à ce même service vacances la gestion et l'organisation de la Maison d'enfants du château des Quayres, qui reçoit jusqu'à 45 enfants en danger moral, âgés de 6 à 14 ans.

1930 : la Fédération du Puy-de-Dôme accueille le 46e congrès de la Ligue… L'allocution du président Monsieur Soleil témoigne de l'offensive déclarée de notre mouvement d'éducation populaire, laïque et indépendant : *"La démocratie inquiète attend de nous des directives et un plan d'action définitif. Des résolutions que nous allons prendre dépend l'avenir, c'est-à-dire l'orientation de cette jeunesse avide d'égalité, de liberté, de justice, formée par les soins de nos maîtres sur les bancs de l'école qui sera demain, selon que nous aurons su le vouloir, une nation de citoyens plus libres et plus heureux, ou bien, si nous n'y prenons garde, asservis davantage par le réseau tenace de l'ignorance, des superstitions et des traditions périmées… L'offensive cléricale, encouragée comme vous le savez, démasque ses batteries et prend tantôt figure arrogante et triomphatrice, tantôt pateline et sournoise…"*.

1995 : la Fédération du Puy-de-Dôme reçoit le congrès de la Ligue – alors Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente – qui exprimait sa vigilance à l'égard de l'État et tout particulièrement de sa politique à l'égard des associations et ses conséquences en termes de *"financements publics, contribuant à l'action des mouvements d'éducation populaire"* Il rappelait à l'UFOLEP et à l'USEP que la question de la remise en cause de leur appartenance à la Ligue ne pouvait être posée… *"Nous sommes congénitalement et pour toujours de la même famille"* concluait J.M.Roirant secrétaire général de la Ligue. Un congrès présidé par Claude Julien qui avait la juste ambition de lancer *"une croisade…républicaine, laïque et pacifique"*.

1999 : la FAL qui souffre d'un conflit interne renouvelle son équipe dirigeante et *"entend aller de l'avant en enracinant son action dans les valeurs de la laïcité"*… *"Si les temps et les moyens ont changé, l'idéal demeure"* dit aujourd'hui P. Tournemire, secrétaire général adjoint de la Ligue. Ce trop bref retour sur l'histoire conduit à s'interroger sur l'évolution de notre action et de nos activités : qu'est devenue la gestion d'une association ? La gestion de notre fédération ?

Quelle "révolution" dans ce grand service de l'UFOVAL ! Que sont devenues les colonies ? Le bénévolat de l'encadrement ? Que sont devenues les grandes manifestations de l'UFOLEA, rassemblements de la jeunesse militante organisés par un service créé en 1949 … ?

Sa pérennité

Quatre-vingt-dix ans : peu d'égal dans le monde associatif… comment une association, une fédération d'associations peut-elle s'inscrire dans le temps, dans la durée et incarner une telle permanence, sauvegarder l'essentiel de son projet fondateur, et cela, par-delà les tourbillons de l'histoire ?

Il faut dire que la Ligue et ses fédérations ont dû et ont su répondre aux besoins exprimés, ont dû et ont su s'adapter, prévoir, aller au-devant des événements de l'histoire.

Il faut dire aussi que l'histoire de la Ligue, comme celle de notre fédération, est profondément enracinée, qu'elle s'inscrit dans un ensemble de valeurs universelles et qu'elle a toujours été portée par des hommes et des femmes éclairés dont la générosité et le dynamisme n'ont pas d'égal.

Des milliers d'hommes et de femmes mériteraient d'être cités, à des titres et des responsabilités divers. Il en est cependant un à qui cet anniversaire se doit de rendre un hommage particulier : Maurice Candoret, secrétaire général et président de la Fédération durant de nombreuses années, personnalité marquante de la vie locale à de nombreux titres et de qui Claude Julien dit, lui remettant la médaille d'Or de la Ligue au congrès de 1955 : *"Serviteur de l'intérêt général et citoyen de la République, il laissera une empreinte dans la vie du mouvement"*.

Il reste pour nous une référence.

L'idéal demeure…

> *"Citoyenneté, laïcité, solidarité… autant de mots porteurs de valeurs qui traversent le temps, éclairent et justifient l'action de la Ligue, de la fédération et de l'ensemble de ses associations et adhérents."*

RENDEZ-VOUS

MANIFESTATIONS

UFOLEP

- 26 mai : journée des plus de 55 ans à Maringues
- 27 mai : assemblée générale élective UFOLEP du Puy-de-Dôme
- 5 juin : critérium départemental cyclosport (qualificatif pour le national 2016) à Joze

USEP

- 12 mai : épreuve départementale de badminton au complexe des Cézeaux à Clermont-Ferrand
- 19 mai : journée départementale handball au complexe sportif de Lempdes
- 26 mai : épreuve départementale escrime au complexe des Cézeaux à Clermont-Ferrand
- 2 juin : journée départementale cirque au gymnase F. Lavergne à Cournon d'Auvergne
- 3 juin : journée régionale football ("Mon Euro 2016"), stade Gabriel-Montpied à Clermont-Ferrand
- 7 juin : journée départementale jeux traditionnels à Pont-du-Château
- 10 juin : épreuve départementale basket-ball à Clermont-Ferrand
- 13 et 14 juin : journées départementales pétanque, place des Bughes à Clermont-Ferrand, en collaboration avec l'UFOLEP 63

CEJ

- 10 mai : danse à l'école à Espace à Thiers et spectacle "Guests", dans le cadre du partenariat avec La Comédie, à La Comédie de Clermont-Ferrand
- 14 mai : événement danse amateur "De fil en Chemin" à la Maison de la Culture à Clermont-Ferrand
- 23 mai à Ceyssat et le 24 mai à Ardes-sur-Couze : spectacle "Les Petits doigts qui touchent" Gérard Baraton dans le cadre de la programmation Trouvailles à Ceyssat

FORMATIONS

UFOLEP

- 21 mai : stage découverte Activités Physiques d'Entretien : danse espagnole "La Sévillane", salle Jacques-Brel à Clermont-Ferrand (Croix de Neyrat)
- 28 mai : PSC1, formation initiale au siège de l'UFOLEP à Clermont-Ferrand
- 4 et 5 juin : BF 1 animateur marche nordique au Chambon-sur-Lac
- 11 et 12 juin : stage technique randonnée pédestre, faune, flore et volcanisme au Chambon-sur-Lac
- 18 juin : PSC1 formation initiale au siège de l'UFOLEP à Clermont-Ferrand

L'assemblée générale de la FAL aura lieu le Vendredi 20 mai 2016 au Sémaphore à Cébazat à 19 heures

Cette assemblée générale sera l'occasion de commémorer les 90 ans de la Fédération, commémoration qui s'inscrit dans le cadre des 150 ans de la Ligue de l'enseignement.

Du 11 au 13 mars 2016

Le "Printemps du théâtre"

Un nouveau souffle pour le festival de théâtre amateur de Lempdes qui, à l'approche du printemps et aux souhaits de ces organisateurs, s'est métamorphosé en Printemps du Théâtre.

Un nouveau nom mais pas que ! Une nouvelle aventure aussi pour cette édition singulière.

Tout d'abord, il convient de souligner que, dans le cadre du projet national "Sur les Chemins du théâtre des amateurs", nous avons eu le plaisir d'accueillir un groupe de travail constitué de membres de la Direction Générale de la Création Artistique – ministère de la Culture et de la Communication – et de réseaux de théâtre amateur puisque notre Printemps du Théâtre a été choisi comme 4e étape de leur voyage théâtral itinérant. L'occasion de valoriser les pratiques artistiques de nos associations et la dynamique du théâtre en amateur à l'échelle de notre département.

Nouveauté également dans l'organisation de la manifestation qui a pris les couleurs de la troupe locale, Athala, intégrée à l'organisation avec la FAL63, Théâtre Actif et les bénévoles des différentes troupes engagées. C'est d'ailleurs elle qui en a défini le thème : Made In Comedy. Noir, satirique, burlesque ou grinçant, l'humour sous toutes ses formes s'est invité sur les planches. Et cela dès l'inauguration surprise concoctée par Athala et au cours de laquelle de faux Molières ont récompensé comédiens, metteurs en scène… Une forme revisitée donc, avec toujours des spectacles bien sûr mais pas seulement. La journée de samedi notamment fut riche en rencontre et en partage d'expériences avec, en matinée, un théâtr'Tchatche : "Pratiques amateurs et théâtre contemporain, on en discute ?" avec la participation active de plusieurs intervenants et permettant la découverte d'auteurs, de témoignages, de lectures coup de cœur et de temps de pratique (*cf. p.8*). Un moment très riche où les échanges se seraient bien poursuivis davantage. Une expérience à renouveler, à l'unanimité des participants.

Dans l'après-midi se sont succédés : une scène ouverte de Slam et Compagnies proposée par Gaëlle Hollocou et ses ateliers slam de l'Amicale Laïque de Marsat et du GEM Avenir de Clermont-Ferrand (association de soutien aux personnes cérébrolésées) – qui a permis à un public venu nombreux, de croiser quelques poètes en herbe ne manquant pas de talent – ; la présentation de projet de la Junior Association Façon Puzzle qui propose à tout volontaire de participer à un spectacle au cours duquel les participants devront rejouer des passages imposés de films cultes (toutes les infos sur leur site : faconpuzzle.org) ; et pour finir un apéro-jeu "Le théâtre fait son show" organisé par Athala et au cours duquel une quarantaine de personnes ont pu grignoter un petit bout et boire un verre tout en répondant à diverses questions sur le monde du spectacle. Service assuré par des élèves volontaires du lycée hôtelier de Chamalières et assiettes composées par l'atelier d'insertion des Restos du Cœur. Un moment festif.

Tout ceci a contribué à la bonne tenue de ce printemps théâtral dont le bilan, tant en termes de fréquentation (environ 500 spectateurs) que de retours, est positif.

Baisser de rideau sur ses passionnés de la scène dimanche 13 mars après un week-end placé sous le signe de l'échange et de la convivialité.

Les rencontres de danse De Fil en Chemin auront lieu le **samedi 14 mai 2016** à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand, à partir de 18 h. Cette année, 31 associations et sections de danse affiliées présenteront leurs travaux chorégraphiques dans le cadre d'une soirée festive et conviviale qui rassemblera 327 danseurs du département qu'ils soient petits ou grands, débutants ou confirmés. De Fil en Chemin est l'occasion pour les danseurs de présenter leur travail auprès d'un large public, de profiter de conditions techniques optimales, de rencontrer d'autres danseurs passionnés et de découvrir d'autres pratiques. Les propositions, de plus en plus variées, vont du modern' jazz à la danse indienne, du hip-hop à la danse orientale, du street jazz à la danse contemporaine, etc. Cette année, seront présents l'Amicale Laïque de Mezel pour son spectacle "Incarcérées : tourner en rond et devenir folles", les groupes jazz du FJEP de Saint-Beauzire, l'association Mayadhara pour ses chorégraphies de danse indienne, l'Amicale Laïque de Champeix et son groupe de hip-hop et l'Amicale Laïque de Cébazat avec "Les filles de l'Orient", une chorégraphie de danse orientale. Ce rendez-vous est ouvert à tous et à toutes, que l'on soit danseur ou spectateur, nous vous attendons nombreux pour le plaisir du spectacle !

Réservations et renseignements au service Culture Éducation Jeunesse : 04 73 14 79 08 ou nsauzion@fal63.org

Amicale Laïque de Buxières-sous-Montaigut

Soixante ans déjà !

Aux portes des Combrailles, le village de Buxières-sous-Montaigut, près de Saint-Éloy-les-Mines, résiste encore et toujours à l'envahissement de la morosité et du pessimisme de notre époque.

Et cette résistance au désenchantement, il la doit surtout à son Amicale Laïque, créée en 1956 par des enseignants pour aider l'école et animer la commune.

Voilà donc soixante ans que cette "petite" Amicale a pris son envol, et si en 1993, un personnel navigant quelque peu fatigué et insuffisant l'oblige à un atterrissage forcé, elle repartira de plus belle en septembre 1995, avec aux manettes, un nouvel équipage de jeunes, dynamiques et pleins d'idées.

Et depuis, l'Amicale maintient le cap sur les destinations désormais incontournables.

Elle propose par exemple des cours de gymnastique d'entretien (une heure par semaine) qui donnent à chacun la forme nécessaire pour profiter d'une année au long cours. Qu'on en juge :

- en février, la soirée repas spectacle avec chansons et théâtre, où viennent plus de 100 convives ;
- en avril, la Randonnée des Buis qui rassemble souvent plus de 200 marcheurs "heureux de parcourir l'un des 4 circuits proposés. Les plus courageux et les vététistes peuvent profiter des 32 km" ;
- en mai, le voyage de l'Amicale qui dure un jour ou deux, alternativement chaque année, et qui est offert aux

moins de 10 ans. C'est un jour ou deux de dépaysement, de convivialité et de rapports humains, avec aussi des amusements, des émerveillements comme l'année dernière à Disneyland Paris ;
- en septembre, la brocante et le marché artisanal qui réunissent une centaine d'exposants ;
- en novembre, la soirée Trivial Enchères (méninges fatiguées s'abstenir !) qui fait toujours le plein de passagers prêts à répondre "aux questions ardues des amicalistes" ;
- en décembre bien sûr, la traditionnelle fête pour les enfants de la commune, avec le Père Noël, les cadeaux, le sapin, du théâtre…

Deux regrets toutefois : au fil des années, le concours de belote et le bal ont fini par disparaître du ciel buxiérois. On voit donc que cette "petite" Amicale, faite de générosité, de dévouement et de travail, a tout d'une grande, même si, parfois, elle a du mal à faire monter à bord une population plus jeune, très demandeuse de service pourtant, mais qui hésite à s'engager, tentée par le repli sur soi de notre société.

N'est-ce pas Alexandre Vialatte qui conseillait : *"Si tu n'as pas pris le bus hier, prends le bus aujourd'hui"* ?

On peut parier que l'Amicale laïque de Buxières saura garder ses ailes grandes ouvertes et qu'aucune turbulence n'empêchera le pilote-président Marc Gidel et ses copilotes de maintenir leur Amicale sur de bons vents.

Le bureau

Président : Marc Gidel
Secrétaire : Claudine Guissez
Secrétaire adjointe : Amandine Thévenet
Trésorière : Fabienne Wrobel
Trésorière adjointe : Sylvie Duprat
Commissaires aux comptes : Isabelle Petit et Sophie Le Guern.

ÉCHOS

Rencontres des Juniors Associations du Puy-de-Dôme

Dans le cadre des MJ'Days qui ont eu lieu à la Maison des Jeunes d'Issoire les 22 et 23 avril 2016, la Ligue de l'enseignement du Puy-de-Dôme (FAL 63) proposait une rencontre des juniors associations le vendredi 22 avril 2016 à la salle de concerts "La Fabrik" de 10h à 18h. Cette journée ouverte à tous a permis aux juniors associations de se rencontrer, de présenter leurs actions, d'animer un atelier ou de proposer une initiation. Pour certains ce fut aussi l'occasion de s'informer sur le dispositif des Juniors Associations mis en œuvre par le RNJA (Réseau National des Juniors Associations) et porté par la FAL 63 dans le département. Nous comptons actuellement 10 et bientôt 13 Juniors Associations dans le Puy-de-Dôme.

La matinée a permis à chacun d'installer son stand puis de faire connaissance via des exercices d'échauffement. Une présentation du RNJA proposée par Arthur Haddou et Margaux Piquelle, représentants nationaux des Juniors Associations, a précédé un débat mouvant : "Stop aux clichés sur les jeunes". Après un repas pris en commun, nous avons pu écouter la présentation de chaque Junior Association et participer aux différents ateliers proposés (danse hip-hop, parkour, dessin, jeux en bois…) tout en appréciant les musiciens en live sur scène !

Renseignements sur le dispositif : Natacha Sauzion, Ligue de l'Enseignement FAL 63 - 31, rue Pélissier - 63000 Clermont-Fd 04 73 14 79 08 ou nsauzion@fal63.org

N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS
(15 lignes maximum) *avant le 5 JUIN 2016*

USEP63 / USEP de coordination "Sioule et Combrailles" / CPC EPS

34e Ronde des Combrailles : "générosité, solidarité, dévouement et esprit de résistance"

Pour mieux connaître cette rencontre sportive et culturelle devenue au fil des ans un événement majeur pour les écoles du secteur de Pontaumur, qui mieux que son initiateur, Claude Sautarel, pour nous en parler.

"Depuis 1980, au cours de rassemblements USEP de secteur, nous faisions passer sur une demi-journée des brevets cyclotouristes en collaboration avec les gendarmeries locales, les parents d'élèves et la prévention routière, sur des distances variant de 10 à 40 kilomètres suivant l'âge des enfants. Mais en 1982, nous voulions aller plus loin, d'où l'idée d'une ronde sur trois jours avec les élèves de CM1 et de CM2 du secteur. Cette région rurale avec de nombreuses routes secondaires, une circulation peu importante, un dénivelé faible, se prêtait admirablement pour cette activité. Nous avons rapidement abandonné le projet de parcours par étapes (problème d'hébergement) pour nous rabattre sur parcours en étoile avec retour chaque soir au collège de Giat qui nous offrait 70 places en hébergement". Ainsi est née "La Ronde".

Évidemment, avec le temps, des évolutions se sont produites, qu'elles soient techniques (passage du vélo de route au VTT), réglementaires (particulièrement en matière d'hébergement ou d'encadrement) ou concernant la sécurité (port recommandé du casque et de la chasuble réfléchissante) mais La Ronde a su s'adapter tout en conservant l'esprit de ses origines. Les objectifs initiaux sont toujours d'actualité ; les mots ont changé (modernité oblige) mais leur contenu demeure le même.

Estampillée cette année du label "Année du sport de l'école à l'université" et organisée conjointement par l'USEP63, l'association USEP de coordination "Sioule et Combrailles" et le CPC EPS (Jean-Michel Darj), cette 34e édition se déroulera sur deux jours, le jeudi 23 et le vendredi 24 juin 2016. Pour ce dernier, *"si l'objectif premier est bien la promotion de la pratique sportive et en particulier celle du VTT, il n'en reste pas moins essentiel de prendre en compte l'éducation à la sécurité routière, la découverte du milieu local (cette année, le thème principal sera la découverte et l'identification des arbres en Combrailles) et les moments d'échange (repas en commun et veillée)".*

Cette manifestation concernera entre 160 et 200 élèves issues des écoles de Pontaumur, du Montel-de-Gelat, de Villossanges, de Giat, de Condat-en-Combrailles et de Verneugheol accompagnés pour la deuxième journée par des élèves de CM2 de l'école Paul-Lapie de Chamalières et peut-être par des collégiens de Giat.

Pour Claude Sautarel, La Ronde est à l'image des Combrailles : *"elle est faite de générosité, de dévouement, de solidarité et d'esprit de résistance"*. C'est sur ces valeurs que s'appuient encore les organisateurs actuels du plus ancien rassemblement USEP du département. La population locale se l'ait appropriée et l'a ajoutée à son riche patrimoine culturel que les jeunes cyclistes ont la chance de découvrir au fil des différents parcours.

En 1994, Lucien Bailly, ancien directeur technique national de la Fédération française de cyclisme, s'est rendu dans les Combrailles pour saluer les bénévoles et leur délivrer un message de sympathie et d'encouragement pour le remarquable travail accompli. *"Ce qui est fait ici est exemplaire. Pour susciter l'intérêt d'un sport, il faut l'aimer"* déclarait-il alors. Pour Claude Sautarel, certes il faut aimer le vélo, mais il faut surtout aimer les gens… et les Combrailles. Voilà sans doute le secret de la longévité et de la réussite de cette belle épreuve à présent partout reconnue et qui a été choisie par le comité départemental USEP comme épreuve phare marquant le 150e anniversaire de la Ligue de l'enseignement.

Les retraités dans les associations

On célèbre leur départ dans la liesse, on les couvre de louanges et de cadeaux. Mais les retraité(e)s éprouvent souvent que “les changements les plus souhaités ont leur mélancolie”. Quelque chose prend fin avec cette cessation d’activité qu’ils ont attendue et redoutée, et qui pose à nouveau la question du sens de la vie.
Les retraité(e)s savent bien qu’au lendemain de la fête, le bureau, la salle des profs, l’entreprise – et le monde ! – continueront de tourner sans eux. On leur envie cependant cette soudaine liberté qui les soustrait aux contraintes et aux tracasseries de la vie professionnelle, aux cruautés du monde du travail : le temps est désormais de leur côté ; temps qu’ils ont organisé au gré de leur seule liberté, faisant de leurs activités nouvelles un loisir, au sens étymologique du mot, et dans la plupart des cas, un service.
Quant aux mesures gouvernementales qui depuis quelques années – très récemment encore – ne cessent d’endommager le système des retraites, ajoutant aux injustices sociales, elles sont la marque d’une véritable ingratitude politique.

Entre admiration et pessimisme : l’impossible retraite

Dans les quartiers Nord de Clermont-Ferrand, Auvergne Laïque a rencontré les responsables de deux Amicales : Mercœur et Jules-Verne. Ces deux structures, qui partagent une genèse commune, rencontrent les mêmes problèmes que l’on pourrait qualifier d’existentiels.

Histoire

De jeunes enseignants fraîchement implantés dans les écoles nouvelles s’étaient donné “mission” de mailler les quartiers de la périphérie clermontoise juste sortis de terre d’associations alliant le culturel et le sportif au service des nouveaux habitants et prioritairement des enfants inscrits dans les écoles Jules-Verne, Mercœur et Romain-Rolland. Donc d’Amicales laïques.
La réalisation de ce tissu associatif reposait alors sur un triptyque formel Parents/Enseignants/Amis de l’École publique.
Ainsi, les parents s’activaient, les enseignants motivaient, les “anciens” veillaient et les adhérents jeunes souvent, moins jeunes quelquefois, s’inscrivaient sous le regard bienveillant et plutôt généreux de “La Ville”.
Mais les aiguilles des pendules clermontoises ont tricoté le temps, apportant changements et évolutions lentes, souvent difficiles à percevoir et à anticiper. Ici comme ailleurs, si les Amicales laïques sont ou restent encore un peu partenaires de l’école, elles ne sont pas maîtres d’œuvre de son organisation et ne maîtrisent en rien les mutations liées aux évolutions de la société ou de l’Éducation nationale.
Au fil des temps, on assiste à une différenciation des cultures qui nuit à la compréhension commune. Les parents ne s’impliquent plus ou peu dans les structures péri-scolaires.
Même si les directeurs sont attentifs aux apports des Amicales Laïques et facilitent leurs actions, leurs emplois-du-temps sont surchargés et ils ne sont généralement pas suivis par les enseignants qui ne comprennent pas ou ne veulent pas tous comprendre le rôle des AL et s’en désintéressent.
L’organisation de l’école est devenue très complexe avec une foultitude d’intervenants. Dans ce maelström, l’AL ne pèse pas bien lourd et peine à être identifiée dans son action et dans son rôle de partenaire financier et/ou périscolaire.
La mise en œuvre des TAP ajoute encore à la difficile visibilité des actions péri-scolaires des AL. Souvent, les parents n’y voient intérêt que par la modicité des coûts d’inscription.

Des réponses différentes

L’amicale laïque Mercœur et l’amicale laïque Jules Verne souffrent de maux sensiblement identiques qui sont symbolisés par la difficulté à trouver des gestionnaires (Présidents, trésoriers, secrétaires) pour remplacer celles et ceux qui œuvrent depuis des années et aspirent à une retraite ès bénévolat bien méritée.
Les réponses apportées par chacune des deux structures diffèrent quelque peu mais elles ont aussi ceci de commun qu’elles ne sont pas pérennes.

↘ Amicale laïque Mercœur

Photo d’ensemble. L’amicale compte 95 adhérents. Installée dans les anciens locaux scolaires, l’association propose plusieurs activités encadrées par des bénévoles : karaté, anglais, danse enfants, jeux de société, danses folkloriques, dentelle (groupe autonome), art plastique et dessin. Activités ponctuelles : loto, fête de noël, carnaval, kermesse.
”Michel, on tient tant que tu es là, mais après, on décroche”. Et les enseignants décrochèrent en 2009 quand Michel Gamain a pris sa retraite.
Chapeau bas. Retraités, Josiane et Michel Gamain habitent Saint-Germain-Lembron. Leur attachement sans faille à l’AL Mercœur fait qu’ils “descendent” trois fois par semaine de leur fief campagnard pour “faire tourner” l’Amicale dont Josiane est présidente depuis 30 années. Certes, ils sont entourés sur place d’une équipe de bénévoles, certes ils bénéficient de la reconnaissance municipale et parfois parentale mais personne ne se présente pour assurer la suite. Au son de la voix, nous l’avons entendu : C’est le manque de reconnaissance de l’école qui est source des plus grands regrets.
Qu’adviendra-t-il de l’AL Mercœur quand les regrets auront dépassé la limite de l’acceptable ?

Quelques-uns des “repreneurs” autour de René Arsac, premier président de l’ALJV en 1977, de Monique Reignier et Jacques Besson, présidents dans les années 80/90 et de Daniel Chevalier, de nouveau à la présidence après huit ans de retraite.

↘ Amicale laïque Jules-Verne

Photo d’ensemble. L’amicale compte à ce jour 150 adhérents. L’AL Jules-Verne est installée dans les anciens “préfa” de l’école. L’établissement scolaire compte 17 nationalités différentes. La situation en REP fait que les enseignants sont très sollicités et même si le directeur est un “amicaliste” convaincu, premiers et second n’ont que peu de temps, voire pas de temps du tout à consacrer au fonctionnement de l'Amicale. Elle propose ses actions péri-scolaires (basket-ball, tennis de table, tennis, échecs, scrabble, lire et faire lire, expression corporelle, théâtre) et regroupe un grand nombre d’adultes dans le cadre du groupe Némo, de la gym d’entretien, de la randonnée, de la pétanque, du basket-loisir… La fréquentation des activités est là pour montrer que, plus que jamais, l’Amicale répond à une demande sociale clairement exprimée.
Chapeau bas. L’évolution de la population du quartier, le changement de culture, les attentes des habitants font que peu de personnes veulent s’impliquer dans le fonctionnement de l’AL Jules-Verne. (“Certaines mamans ne sont plus autorisées à sortir le soir pour assister aux réunions ” regrettera le président Daniel Chevalier). L’ancienne équipe, épuisée et découragée, a jeté l’éponge en 2015 : l’Amicale a donc été au bord du gouffre. Une équipe d’anciens a dû reprendre du service pour “sauver la boutique”. Certains n’ont pas craint les kilomètres, venant de Dordogne (comme Guy Raimbault, ancien président) pour répondre présent lors du sauvetage. Il ne s’agit pas pour ces mousquetaires de retrouver les 14 équipes de basket des années 80, pas plus que les 551 enfants à la fête des écoles mais que, modestement, perdure une idée d’accompagnement de l’école JulesVerne, l’école d’un village dans un coin particulier de banlieue clermontoise.

Passé le temps de l’admiration, des remerciements que l’on doit à ces retraités qui œuvrent parfois au-delà de leurs souhaits pour que survivent nos Amicales laïques, leur exemple, leur action posent alors deux questions essentielles.
• Pourquoi ne trouvent-ils pas de successeurs ?
• Faut-il être retraité pour être président d’association ?
Si comme le disait Maurice Barrès,“ Pour chaque être, il existe une sorte d’activité où il serait utile à la société, en même temps qu’il y trouverait son bonheur ” alors la réponse à la seconde question est toute trouvée : le poste n’est pas exclusivement dévolu à un retraité car le bonheur n’est pas une question d’âge. Mais force est de reconnaître que la complexité de la tâche, la multiplication des “devoirs administratifs”, la difficulté à trouver des collaborateurs fidèles (trésorier en particulier) rendent le choix difficile. Alors, place aux retraités ? Peut-être car certains trouvent dans nos structures l’opportunité de prolonger leur temps d’activité et de faire partager leurs savoirs.
Mais, et c’est sans doute ce qui fait réponse à la première question, nombre de celles et ceux qui pourraient postuler veulent d’abord vivre pour eux, profiter d’une liberté retrouvée et n’avoir aucun “fil à la patte”. Ces retraités-là seront adhérents à la section marche ou tennis ou dentelle mais foin du bureau et loin des problèmes administratifs. Alors à nous de les convaincre.

UFOLEP du Puy-de-Dôme

Des activités physiques et sportives pour tous

Le Comité Départemental UFOLEP du Puy-de-Dôme a, depuis toujours, la volonté de proposer des activités physiques et sportives adaptées à tous les publics.

Aujourd'hui, toutes les fédérations sportives mettent en avant le développement de la pratique physique pour les féminines et les séniors dans le seul but d'augmenter le nombre de licenciés. Ces actions sont, à l'heure actuelle, aidées financièrement par les pouvoirs publics.

L'UFOLEP 63 n'a pas attendu ces effets de "mode" pour proposer des activités d'entretien et de loisir au plus grand nombre. Déjà dans les années 80, le délégué départemental, Robert Bettarel, membre de la commission nationale, impulsait une dynamique de formation d'animateurs (animatrices plutôt) en Gymnastique d'Entretien dans notre département. Quelle belle initiative puisqu'aujourd'hui nous comptons plus de 6 000 licenciés dans cette discipline devenue Activités Physiques d'Entretien. L'UFOLEP 63 accueille actuellement, 17 581 licenciés dont 11 381 ont plus de 50 ans.

Qui sont-ils et que font-ils dans notre fédération sportive multisports et affinitaire ?

On peut constater que 40 % des licenciés UFOLEP du Puy-de-Dôme ont plus de 60 ans et que parmi eux 2 654 sont inscrits à des séances d'Activités Physiques d'Entretien. Toutefois, la pratique des retraités ne s'arrête pas à ces deux activités ; on pourrait citer marche nordique, yoga…

Que viennent-ils chercher ?

Bien-être actif, convivialité, lien social, refus de sédentarité. L'UFOLEP s'inscrit comme acteur du "vieillir sans incapacité" et lutte contre toutes les formes d'inactivité. Elle contribue à la valorisation d'un territoire par la promotion de l'activité physique, s'associe aux actions de prévention santé et favorise le bien-être et le bien vivre ensemble.

Comment désigner ce public ?

Le ministère des Sports, en lançant certaines opérations, a bien essayé de lui donner un nom : ce fut 3e âge, puis ensuite seniors, "55 ans". Le dossier d'*Auvergne Laïque* est consacré aux retraités c'est donc le terme que nous utilisons.

Peu importe d'ailleurs ; l'essentiel est de pouvoir dire à toutes celles et tous ceux qui souhaitent avoir une activité physique pour éviter la sédentarité dans le cadre du bien-être actif et pour bénéficier d'un lien social en toute convivialité : "Les associations UFOLEP sont là pour vous offrir ces moments de détente et de bonheur".

Le comité départemental se charge de former des animateurs compétents au service de la vie associative.

Partenariat MGEN

La Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale et l'UFOLEP partagent la même préoccupation : valoriser les bienfaits de l'activité physique pour la santé.

Fidèle à sa devise "Tous les sports autrement" le comité départemental UFOLEP 63 organise en partenariat avec la MGEN des matinées sportives. Une fois par mois, le dimanche de 9h30 à 11h30, nous vous donnons rendez-vous pour pratiquer votre sport préféré et en découvrir d'autres.

Les retraités sont les bienvenus.

Journées multisports

Chaque année nous proposons une à deux journées spécifiques pour les "+ 55 ans". Toutes les activités sont encadrées par les animateurs bénévoles formés à l'UFOLEP.

Nous vous proposons la **prochaine manifestation**, le **jeudi 26 mai** 2016, à Maringues, avec au programme : tir à l'arc, stretching, activités dansées, marche nordique, sarbacane, golf, pétanque, randonnée pédestre, badminton…

Formation

Dans le cadre de la formation continue des animateurs, chaque année la commission APE propose des modules spécifiques à ce public.

La première formation nationale "public senior" a été organisée par l'UFOLEP en Auvergne à Saint-Beauzire (43) en 1997 avec la participation de 9 stagiaires du Puy-de-Dôme. Vingt ans après, Camille, Dolorès, Martine, Annie, Françoise, Sylviane, Thérésa, partagent toujours leurs compétences acquises avec nos adhérents.

TABLEAU DES EFFECTIFS PAR CATÉGORIES D'ÂGE RÉPARTIS DANS LES 2 PRINCIPALES ACTIVITÉS : APE ET RANDONNÉE PÉDESTRE

Âge	Masculins	Féminines	Total	APE	Rando	APE/Rando
De 50 à 60 ans	1 349	2 916	4 265	1 382	404	1 580
De 60 à 70 ans	1 513	3 526	5 039	1 906	890	2 393
De 70 à 80 ans	547	1 229	1 776	637	285	804
De 80 à 90 ans	77	222	299	111	46	133
Plus de 90 ans	0	2	2	2	0	0
	3 486	**7 895**	**11 381**	**4 038**	**1 625**	**4 910**

Les têtes grisonnantes de nos associations

Quand on regarde certaines photos des membres des "Foyers de Jeunes et d'Éducation populaire" on est parfois saisi par la couleur des cheveux des militants. Et pourtant ! … Une règle impose encore que le tiers des membres du CA des associations aient moins de trente ans (je fus un de ceux-là au CA de la FAL, il y a quelques années !)…

Il existe cependant des associations laïques composées et présidées par des jeunes. C'est le cas du Foyer laïc de jeunes et d'éducation populaire de Ménétrol dont notre journal avait relaté l'action en mars 2015. Le foyer laïc de Ménétrol se définissait ainsi : *"(Il) est né sur la base de l'ancienne amicale à l'occasion de l'arrivée d'un groupe de jeunes qui ont donné un nouvel élan à l'association : c'était en 1972… Aujourd'hui l'équipe est toujours aussi jeune avec un président de 26 ans (réélu pour la troisième année) et des activités dynamiques, sportives mais aussi artistiques et ouvertes sur l'accueil d'autres associations (l'ATR y vient régulièrement présenter ses spectacles) et en étroite collaboration avec l'école publique de Ménétrol…"* "Bravo !" pouvait écrire *Auvergne Laïque* pour cette action militante laïque… et jeune !

Mais si la jeunesse est la marque de fabrique de quelques associations (il faudrait citer également l'action de l'Amicale laïque de Chamalières) la plupart des autres sont animées par des camarades plus âgés, proches de la retraite ou même retraités… l'âge ne fait rien à l'affaire !

C'est le cas par exemple de l'Amicale laïque d'Orcines qui était en sommeil depuis 20 ans et s'est "réveillée" en 2011. En effet, c'est une équipe de retraités et d'enseignants (mais toujours militants laïques) qui ont décidé de la faire revivre avec le souhait (et l'engagement) que le mot "laïque" ne soit plus tabou sur cette commune où l'enseignement privé est encore florissant.

Cet engagement se définit en plusieurs points que les militants rappellent volontiers :

- Nous sommes présents chaque fois que l'école publique fait appel à nous…
- Nous ne voulons pas proposer des "activités de consommation "… notre but est de favoriser les échanges entre les habitants
- Nous avons mis en place des activités qui permettent précisément l'échange des compétences entre les adhérents… celui qui est spécialiste dans un domaine en fait profiter les autres. Et les animateurs sont tous des bénévoles !
- A chaque rentrée scolaire nous proposons un grand jeu familial permettant aux enfants et à leurs parents de se retrouver "pour le plaisir".

Certes les membres de l'amicale laïque d'Orcines se sentent parfois un peu vieux et souhaiteraient donner un souffle plus jeune en songeant à la relève mais si, là comme ailleurs, ils sont encore "aux manettes" c'est aussi parce qu'ils se sentent disponibles. Ils ont du temps libre et ils ont l'expérience que leur ont transmise leurs aînés. Alors ils sentent le devoir de transmettre à leur tour, même si les circonstances ont changé, même si les jeunes d'aujourd'hui ont d'autres problèmes et moins de disponibilités. C'est alors un échange entre générations qui prend le relais de l'échange des savoirs.

Et comme l'écrit sur un autre sujet un petit poète de 10 ans d'une école de Noisy-le-Sec :

"… Les touches noires
Et les touches blanches
Ne peuvent être séparées
Parce qu'elles produisent ensemble
Une belle musique"

Marcel Col

En retraite : actions !

La perspective de la retraite suscite autant d'impatience que d'inquiétude et les retraité(e)s sont quelquefois pris au dépourvu par cette soudaine vacuité. Est-ce pour y échapper qu'ils déploient alors tout un arsenal d'activités nouvelles ?

Les loisirs. Les retraité(e)s s'adonnent aux distractions les plus personnelles – les plus secrètes – comme le jardinage, la pratique des arts où ils révèlent des talents jusque-là ignorés, voire contrariés. Certains reprennent même des études (histoire de l'art, apprentissage d'une langue étrangère) comme pour renouer avec une scolarité incomplète, parfois interrompue par les nécessités économiques. Ils goûtent aussi les plaisirs collectifs de la chorale, du sport ou du théâtre, et reconstruisent la convivialité des relations humaines. Ils cèdent surtout aux charmes des voyages. Bénéficiaires de l'ouverture des frontières, ils sont devenus les principaux citoyens de l'Europe. Touristes des basses saisons, grands consommateurs de périples, ils sont la cible privilégiée des agences de voyages et des marchands de croisières ; loin d'être cette catégorie sociale en jachère, à laquelle on voudrait les réduire, ils apportent à l'économie une contribution appréciable.

Les services. Dans un entretien accordé au journal Marianne l'historien Pierre Rosanvallon salue la vitalité de la société civile : "notre société civile est très vivante, la France ne marcherait pas sans toutes les associations d'entraide, de prise en charge des plus démunis qui agissent sur le terrain. La société civile est en marche…"A cette marche participent très largement les retraité(e)s qui s'engagent au service de leurs semblables. Ils siègent dans les conseils municipaux, occupent la fonction de maire ; ils y apportent la longue expérience de leur vie communale. Les activités associatives bénéficient de leur infinie disponibilité et leur altruisme. Ils contribuent en particulier au dynamisme des structures périscolaires et on les a beaucoup sollicités dans la mise en place des rythmes scolaires. Ils encouragent la vitalité des jeunes équipes sportives, suscitent et accompagnent la formation de nouveaux animateurs, prennent la présidence des amicales laïques, assurant ainsi l'avenir et la pérennité des associations.

Au sein de leur famille, les retraité(e)s constituent une manne secourable pour les enfants et petits enfants frappés par les accidents de la société, en particulier le chômage, le licenciement brutal et l'appauvrissement qui en résultent. Ils exercent une véritable assistance sociale – en marge – et n'en reçoivent aucune reconnaissance d'institutions dont ils compensent les insuffisances.

Les leçons. Auprès de leurs concitoyens, les retraité(e)s jouent un rôle pédagogique important. Ils sont en effet les héritiers et les acteurs d'une histoire dont ils gardent la mémoire et dont ils ont tiré les leçons. Les médias, le cinéma et la littérature le savent bien qui recueillent leur parole et leurs témoignages élaborant ainsi, en marge de l'histoire officielle, une geste plus intime et plus secrète où tous les hommes se reconnaissent. Ces témoins cependant n'aspirent pas à l'héroïsme et quand les blessures de l'histoire sont trop atroces, ils gardent le silence. Riches de leur expérience professionnelle et de leur savoir-faire ils ont engrangé une véritable culture du travail dont les enseignements sont utiles à toutes les générations qui les suivent.

Enfin dans ces activités, dans ces engagements, se dissipe peut-être la crainte d'une autre fin, la menace qui pèse sur le temps de la retraite et qui en fait, pour les retraité(e)s, ceux à qui ils se dévouent et ceux qui les aiment un temps aussi tragique que précieux.

Alain Bandiera

ICI & LÀ

Les oubliés de l'info

Dimanche 27 mars, à l'ouverture du journal télévisé de France 2, les téléspectateurs sont invités à "se rendre à Rome" pour assister à la bénédiction donnée par le pape. Quelques mots d'apologie – modernité, pacifisme et humilité du saint père – ; panorama sur la foule des fidèles massés sur la place ; interview d'un croyant qui "a fait le voyage" et qui témoigne de sa foi et de sa joie : tout reportage a son cérémonial confirmé.
Le même soir, une autre chaîne de télévision montrait la célébration de Pâques, en grand apparat, dans une église de l'ancienne Russie ; le reportage n'était pas innocent, montrant la vitalité d'une religion qui a résisté aux persécutions bolcheviques.
Or un événement religieux ne saurait constituer une information.
Par ailleurs nous avons aujourd'hui sur le territoire français trois grandes religions dont chacune rassemble un grand nombre d'adeptes. Privilégier une seule religion s'apparente alors au prosélytisme et procède donc par exclusion. Quant aux milliers de citoyens athées qui habitent aussi notre pays, Pâques, les prières du pape, les soubresauts du catholicisme russe les laissent évidemment de marbre.
Sur l'écran de télévision, "Laïcité j'écris ton nom". *Alain Bandiera*

Non au financement public des lycées privés !

Depuis cinquante ans, la loi Debré permet à l'État de financer sa propre concurrence dans le domaine scolaire.
Les établissements privés sous contrat profitent du paiement des salaires de leurs enseignants et leur formation par le ministère de l'Education nationale, du paiement de l'ensemble de leurs frais pédagogiques et de fonctionnement par les collectivités territoriales.
Feue la région Auvergne avait toujours refusé de participer aux financements des investissements immobiliers dans les lycées privés. La nouvelle région Auvergne-Rhône Alpes, par la voix de son président, a prévu de participer à ce financement dans des bâtiments dont la propriété est multiforme (diocèses, paroisses, congrégations, particuliers, SCI...)
Il faut se mobiliser pour empêcher ce détournement de fonds publics qui doivent être réservés à la seule École publique.

Avec les DDEN

Le sens de l'école : qu'est ce qui fait l'autorité de l'école et de ses maîtres ?

Pourquoi les hommes ont-ils voulu une école publique et laïque, qu'est ce qui en fait le fondement et la finalité ? Ou pour reprendre une idée d'Hannah Arendt dans sa réflexion sur les origines du totalitarisme : qu'est ce qui fait l'autorité de l'école ? Dans l'émergence de cette barbarie, elle met en cause en effet la perte des valeurs et des principes qui, pour les hommes d'un peuple, faisaient autorité c'est-à-dire s'imposaient à eux comme une évidence pour choisir et conduire leurs actes individuels et collectifs, moraux et politiques. Comme l'affirme H.Arendt : *"Le développement d'une forme totalitaire nouvelle de gouvernement a eu pour arrière-fond un effondrement plus ou moins général, plus ou moins dramatique, de toutes les autorités traditionnelles"*. Et ce qui s'est perdu pour les hommes en même temps que ces principes fondateurs, c'est le sens de leurs actes qui sont ainsi devenus "fous" comme le monde qu'ils ont construit.

De la même façon, ce sont des principes et des finalités clairement affirmés par les pouvoirs politiques qui font l'autorité de l'école aux yeux de tous les citoyens, parents d'élèves ou non. C'est d'eux dont dépend la possibilité pour les maîtres de faire à l'école, ce pour quoi elle est faite. Faute de quoi, plus personne, ni les citoyens, ni les parents, ni les maîtres, ne sachant ce qu'est l'école, celle-ci perd son autorité en même temps que les maîtres dont le pouvoir de faire classe, devenu illégitime puisque sans fondement, peut être contesté par n'importe qui, y compris les élèves. La question de ce qui fait l'autorité de l'école, qui ne relève donc pas des personnes, mais du sens et du rôle de leur travail par rapport à ces principes et finalités, est donc cruciale pour comprendre ce qu'il en est de l'état actuel de l'école, constamment prise dans une noria de réformes dont la dernière, qui prétend la refonder mais ne fait que l'adapter au monde tel qu'il va.

La réponse de Condorcet qui a largement inspiré les lois de Jules Ferry et Ferdinand Buisson, et dont Vincent Peillon s'est réclamé, est claire. *"Les pouvoirs publics sont organisés : la liberté, l'égalité existent sous la garde toute-puissante des lois (…) et pourtant la Constitution pourrait sembler incomplète si l'on y attachait enfin comme partie conservatrice et vivifiante, L'INSTRUCTION PUBLIQUE."* Nous sommes en 1792, les lois, expression de la volonté générale, ont établi la liberté et l'égalité, réalisant ainsi le souhait des humanistes de voir reconnu le droit de tout homme à ce que Jaurès nomme la dignité humaine. Mais *"pour établir entre les citoyens une égalité de fait, et rendre réelle l'égalité politique reconnue par la loi (…)"*, il y a des conditions. Il faut que la loi, puisqu'elle est républicaine, ne soit pas ressentie comme une contrainte et qu'elle ait donc été voulue par tous comme l'expression de leur volonté libre. C'est là la souveraineté qui définit le pouvoir du citoyen et exige de lui une vraie conscience politique dont dépend ce qui organise la cité. Chacun doit comprendre que son intérêt particulier dépend de l'intérêt général, lequel exige de renoncer à sa liberté individuelle spontanée au profit d'une liberté commune que la loi redistribue à égalité. Il faut en effet, pour que tous puissent vivre ensemble à égalité de liberté et sans violence, que *"cette volonté (…) ne soit pas à la merci des volontés éparses ou tumultueuses de la multitude égarée"*, c'est-à-dire de la concurrence des intérêts particuliers, tous différents et désireux de s'affirmer. C'est ainsi que ce contrat social par lequel chacun échange sa liberté individuelle, soumise aux aléas de la loi du plus fort, contre la certitude de droits égaux et le statut de citoyen, crée les conditions politiques de l'autonomie puisqu'il permet à chacun de n'obéir qu'aux lois qu'il se donne. **Mais comprendre ce contrat social, l'intérêt général et le sens de la citoyenneté qu'il instaure comme principes de la liberté et de la démocratie républicaines, est difficile et n'a rien de spontané**. C'est pourquoi cela exige que chacun ait d'abord construit en lui-même la force nécessaire à l'expression de cette volonté commune que Condorcet appelle "raison publique" : *" Il faut donc,* dit-il, *que la Raison publique armée de la toute-puissance de l'Instruction et des Lumières prévienne ou réprime sans cesse ces usurpations individuelles (…) afin que le parti le plus fort soit aussi le parti le plus juste "*. Et voilà défini le sens de l'école publique dont on comprend qu'elle est, plus qu'un service public, une véritable instance organique de la République puisqu'elle en prépare les citoyens. C'est à elle en effet qu'il revient de former tous les esprits à cette compétence au jugement autonome qu'est la raison qui les rend "indépendants de tout ce qui les environne", et aptes à assurer le pouvoir de citoyen et le contrat social. La laïcité, déjà présente sans le mot, viendra préciser deux choses. L'école publique accueille tous les enfants indépendamment de leurs appartenances identitaires en particulier religieuses, et pour leur apprendre à tous, "à penser", "à juger d'après la raison" et non "à croire" disait F. Buisson, ce qui n'est possible que par la médiation pédagogique des connaissances rationnelles d'une culture effectivement commune qui les prépare à un "vivre ensemble" véritablement républicain.

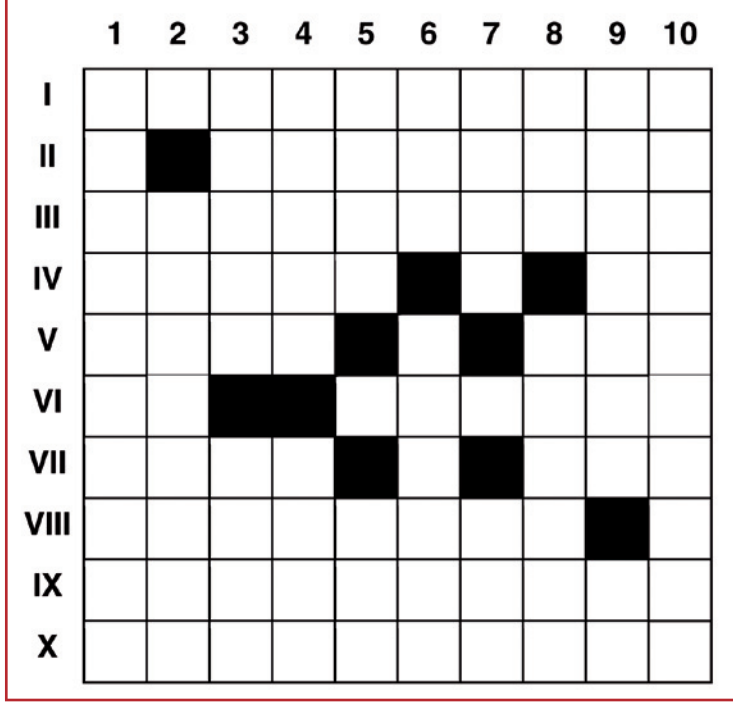
Voilà ce qui fait l'autorité de l'école publique laïque émancipatrice et formatrice du citoyen. Et c'est cette autorité qui non seulement justifie mais oblige les enseignants – puisqu'il s'agit de loi et d'intérêt général – à "faire la classe" c'est-à-dire à exercer le pouvoir nécessaire à leur enseignement. Il faut en effet différencier le pouvoir, qui est l'effectuation d'une force sans valeur en elle-même, de ce qui "l'autorise". Sans cette légitimité le pouvoir n'a aucune valeur et peut même devenir une forme d'aliénation, voire de violence totalitaire. C'est, pour reprendre H. Arendt, quand les hommes renoncent à ce qui faisait autorité pour eux, dans le hiatus de cette perte de sens que peut s'installer une folie humaine comme le totalitarisme. Et les pouvoirs de l'État totalitaire – police, armée, écoles – n'ont d'autre légitimité que l'ordre qu'ils mettent en place, c'est-à-dire la violence elle-même, institutionnalisée. Tandis qu'en République, les mêmes pouvoirs sont légitimes puisqu'ils émanent des citoyens et des valeurs et principes qu'ils défendent. **Mais il faut préciser deux choses sur la nature de l'autorité**. Elle s'impose sans contrainte puisqu'elle est voulue par ceux auxquels elle s'impose comme indispensable. Et *"la relation autoritaire entre celui qui commande et celui qui obéit […]ne repose pas sur le pouvoir de celui qui commande ; ce qu'ils ont en commun c'est la hiérarchie elle-même dont chacun reconnaît la justesse et la légitimité et où tous deux ont d'avance leur place fixée"*.Autrement dit, à l'école, l'autorité, reconnue par les deux parties en présence, **installe une relation nécessairement hiérarchique** puisque l'une des parties possède et offre ce dont l'autre a besoin selon le vœu de la volonté générale. Cette hiérarchie ne tient d'ailleurs qu'à cette offre : à l'école les élèves n'obéissent au maître que parce que de son pouvoir d'enseigner dépend leur devenir humain tel que le définit la finalité de l'école. Ce qui légitime et exige le pouvoir des maîtres sur les élèves et instaure entre eux une relation hiérarchique qu'il a le devoir de faire respecter, **ce qui fait que les élèves doivent "respecter" le maître, ce n'est pas la personne du maître, mais ce qu'il représente** : à savoir la loi qui instaure l'école et sa finalité d'intérêt général, et le fait que les maîtres ont acquis – et cela a été nationalement évalué – les connaissances et les compétences nécessaires à élever tous les enfants à la raison dont la République a besoin. Mais ce pouvoir cesse dès la sortie de l'école où commence la civilité des rapports sociaux en général.

Ainsi, à partir du moment où les finalités changent puisqu'il ne s'agit plus d'émanciper mais d'adapter les élèves aux demandes de la société dominée par l'économie de marché (*L'école doit "accompagner les mutations socio-économiques, technologiques et institutionnelles" et "se transformer en lien avec ces mutations actuelles mais aussi les futures"*, Refondation Peillon) ; où les moyens changent puisqu'il ne s'agit plus d'enseigner et de transmettre des connaissances pour former la pensée libre mais de former – on devrait dire formater – à des compétences et à des méthodes propres au management (travailler en équipe, par projet, évaluer, etc.) –, et cela, tout en maintenant un discours officiel défenseur de l'école républicaine, **alors l'autorité de l'école disparaît et avec elle son pouvoir émancipateur et celui de ses maîtres et de ce qu'ils représentent auprès des élèves et de leurs parents devenus des "partenaires"plus influents**. Ce qui autorisait le pouvoir des maîtres se dilue dans un discours officiel devenu contradictoire et incompréhensible, l'école ne sait plus ce qui est à faire : émanciper ou adapter ? On comprend qu'en même temps que s'est perdu le sens de l'école républicaine, les maîtres aient eux-mêmes perdu leur autorité et n'aient plus d'autre ressource que celle d'un pouvoir de plus en plus illégitime et contesté, sans cesse contraint de se réaffirmer et de se justifier. On comprend que la solution à la crise de l'école et du collège ne soit pas dans une énième réforme qui vise d'abord à pallier l'ennui (supposé) des élèves.

Rappelons pour conclure sur ce qui fait l'autorité de l'école, la rend indispensable et irremplaçable, cette réflexion d'H. Péna-Ruiz : *"La souveraineté du peuple sur lui-même se prépare dans la souveraineté de chaque homme sur ses pensées, telle que l'ouverture à la culture permet de la construire (…). L'école laïque est donc une pièce maîtresse de l'émancipation de l'homme et du citoyen (…), de son autonomie à l'égard des puissances du moment, et de la préparation à l'exercice éclairé de la citoyenneté."*

Anne-Marie Doly, pour l'UD 63 des DDEN

Grille n° 90



HORIZONTALEMENT
I. Décidée.
II. Fragmenterons.
III. Attention ! Ces arbustes ont des épines.
IV. Président suisse très neutre. – En quel lieu ?
V. Ce fut la cité des mineurs cévenols. – Approbation, bien entendu !
VI. Demi-Poulbot. – Ancêtre au féminin.
VII. Revers prussien en Saxe. – Borborygme pour rivière helvète.
VIII. Dédaignerai.
IX. Couvrirai d'un manteau d'hiver.
X. Sans blague !

VERTICALEMENT
1. Affirmer sans le moindre doute.
2. Elle brasse du vent, mais c'est utile.
3. Essaie de séduire… surtout le campeur. – Heure de prières et presque femme de prières.
4. Profère ou projette. – Il aurait été la première victime d'un fratricide.
5. Fixa solidement… le clou par exemple. – Un dépôt qu'on a renversé.
6. Blanche, noire ou rouge mais souvent bleue. – Chandelle qu'on brûle par un seul bout.
7. On tient à cette fleur comme à la prunelle de ses yeux. – Esprit mal ordonné.
8. Navigateur, mais pas solitaire. – Une outre autrefois ou un usufruit étêté.
9. Donna une forme cylindrique à une matière souple. – Le temps de faire un tour…
10. Nettoierait d'un coup de chiffon.

Solution au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 89

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	F	R	A	N	C	M	A	C	O	N
II	O	E	I	L	L	E	T	■	N	O
III	R	T	L	■	E	L	E	V	O	N
IV	M	A	L	I	■	O	■	O	■	A
V	A	M	E	R	I	N	D	I	E	N
VI	T	E	R	R	E	■	E	L	U	T
VII	E	R	E	I	N	T	E	E	■	A
VIII	R	E	N	T	A	I	S	■	R	I
IX	A	N	T	E	■	E	S	S	E	N
X	I	T	■	R	E	N	E	I	G	E

Qu'il est bon… le week-end au Chambon !

avec les amicales laïques de Marsat et Riom

Les 5 et 6 mars 2016, les amicales laïques de Marsat et de Riom ont mutualisé leurs animateurs afin de proposer un week-end sportif au centre de vacances du Grand Panorama au lac Chambon.

Le programme était ambitieux : raquettes, marche nordique, initiation à l'orientation et randonnées.
Le samedi après-midi, le circuit de Voissière a permis de chauffer les muscles sur une forte montée parmi les arbres et branchages couchés en travers du chemin. Certaines ont pu assouvir leur envie de roulade sur une pente enneigée : fou rire garanti ! D'autres ont pu apercevoir des chevreuils détalant à notre passage. Une pause gourmande imprévue nous a fait goûter aux miels produits par la ruche auvergnate.
A l'arrivée au centre, nous attendait un sympathique goûter avec thé, café et petits gâteaux.
Après l'installation dans les chambres et une bonne douche chaude, on s'est retrouvé pour un moment apéritif prétexte à l'organisation de la journée du dimanche.
Quant au repas servi le soir, la potée auvergnate restera une référence d'excellence !
Dimanche matin, après un copieux petit-déjeuner, les activités s'organisent entre raquettes ou l'initiation à l'orientation.
Pour chausser les raquettes, le manque de neige à basse altitude nous a obligés à aller plus haut avec un souci : il fallait des voitures équipées ! Ah les voitures qui patinent sur la neige fraîche… Montera ? Rebroussera chemin ? Ceux qui étaient restés au centre, munis de leur boussole, ont tenté de "faire rentrer le chien dans la cabane" avant de partir sur les chemins mettre en pratique la théorie. Quelques repaires incontournables nous ont bien aidés : dent du Marais, château de Murol, lac Chambon, saut de la pucelle…
Après l'apéritif musical assuré par deux amicalistes, la cuisinière nous a encore régalés : on pourra avoir la recette de l'entrée chaude ?
La randonnée de l'après-midi en direction de la dent du Marais clôturait le séjour en réunissant tous les participants. Nos animateurs Bernard, Gaspar et Raffaelle ont recueilli les compliments des participants pour l'organisation de ce séjour. On recommence quand ? Nous n'avons pas eu le temps de pratiquer la marche nordique !
Nous avions à notre disposition ce beau centre de la FAL si bien nommé "Le Grand Panorama", que nous avons investi le temps de ce week-end de fin d'hiver, pour nos activités de neige… et de nature totale !

Le prochain spectacle de l'ATR

On garde ? de Jean-Charles Massera, suivi de *C'était mieux avant* d'Emmanuel Darley

"Bon là c'est clair qu'il faut faire quelque chose !" Ainsi s'exclame au début du spectacle l'un des quatre trieurs indécis, blasés, nostalgiques, beaufs nostalgiques ou ultra-positifs, qui classent les livres du passé et de la mémoire
"Qu'est-ce qu'il faut qu'on garde ?… C'est la crise des subprimes qu'est à l'origine de la crise. En même temps personne a trouvé mieux depuis !"
C'est sans doute aussi ce que pense Raoul Jambon avec ses propos dignes d'un comptoir de ces bistrots où l'on refait le monde en disant une fois pour toutes que c'était mieux avant, aux temps heureux des diligences, des corsets à baleines, des exécutions publiques et du laitier du matin, de la messe le dimanche et des trains à vapeur…
"Ah qu'c'est beau ! Qu'c'est beau ! Qu'c'est beau !
Ah qu'c'est beau de revenir !
En arrière…
On est content, on est content !"
La régression en somme, quand d'autres promettent évidemment le progrès social et forcément économique comme on dit aussi dans la pièce. Et le chœur reprend le slogan comme une litanie parce que "avant" c'était forcément mieux. C'est ainsi que le pauvre Raoul et ses trois interlocutrices préférées, épouse-Pierrette, fifille-Ginette et la petite chienne empaillée Pépette décident de revenir aux vraies valeurs : les voleurs de la Farce qui vont sauver les vrais Farçais. Raoul Jambon, le grand médiocre avachi dans son fauteuil, se sent un destin historique d'homme providentiel encouragé par les Champagne prétentieux et gommeux avec qui il veut marier sa fille et dont il veut aussi séduire la dame Anne-Sophie… Mais Raoul Jambon n'est pas le père Ubu !
C'était mieux avant ! répète l'écho.
L'histoire, comme toutes les histoires, tourne au vinaigre : à la médiocrité imbécile et ambitieuse succédera une autre médiocrité toujours plus ambitieuse et agressive qui prendra le pouvoir à son tour… et ça ira, ça ira, ça ira ! Comme dans les histoires de Shakespeare ou celles de Beckett… les larmes du monde sont immuables, pour chacun qui se met à pleurer quelque part un autre s'arrête…
C'est une pièce sur la vanité et la bêtise du monde. C'est une pièce sur le pouvoir, une pièce sur hier ou sur aujourd'hui racontée dans un langage détourné et surprenant où les mots perdent leur sens et leur forme et deviennent des jouets pour rire.
Car c'est bien de dérision qu'il s'agit dans ce petit théâtre précédé d'un prologue que l'on peut trouver moralisateur. *On garde ?* et *C'était mieux avant !* : deux réflexions tirées du quotidien, mais d'un quotidien dont il vaut mieux se dépêcher de rire avant que…
Les acteurs, comme dans les autres spectacles de l'ATR et peut-être encore plus qu'avant, seront des jouisseurs de mots. Il faut les écouter ne pas se prendre au sérieux mais jouer le plus sérieusement du monde cette pochade où le ridicule ne tue jamais pour de vrai, et c'est tant mieux !
Une fable cruelle et humoristique sur le pouvoir, la politique, le populisme et les élites qui savent toujours au bon moment reprendre les affaires en main.

Au Forum-Rexy de Riom les 12 et 13 mai (20 h 30)

À Chamalières (Carrefour Europe) le 26 mai

À Romagnat (salle Raynoird) le 7 juin

À Saint-Genès-Champanelle le 2 juillet.

Note : Emmanuel Darley, l'auteur de *C'était mieux avant* s'est tué le 1er février dernier. Il avait 52 ans.

Service culturel de la FAL 63

Formation théâtre 2015-2016

Le projet de formation théâtre 2015-2016 proposé par le service culturel de la FAL 63 a permis à une trentaine de membres de sections de théâtre de participer à un stage mise en scène et à un stage jeu d'acteurs.

■ **"Du récit à la scène : une troupe au travail"** encadré par la compagnie Le Petit Théâtre Dakôté (03) avait pour objectif de faire découvrir aux stagiaires l'univers singulier de la compagnie et de s'initier à la création "Made in Dakôté" autour de la mise en scène, du jeu, de l'adaptation, du travail choral, scénographique et musical. À partir de l'œuvre *L'Odyssée* d'Homère et accompagnés par un musicien, les participants ont ainsi pu développer leur imagination et expérimenter plusieurs pratiques en étant tour à tour adaptateurs, metteurs en scène et comédiens. Une réelle découverte de ces adeptes de lieux insolites qui écrivent et fabriquent un théâtre libre, tout terrain et généreux. Deux sessions ont été organisées pour un total de 30 heures d'enseignement dont une immersion complète lors du deuxième week-end qui s'est déroulé au centre d'hébergement du Grand Panorama. Les stagiaires en redemandent. Suite à venir…
Parole de stagiaire Dakôté : *"Nous nous sommes très vite retrouvés comme les compagnons d'Ulysse embarqués dans une aventure sans lendemain. Nos imaginations débordantes nous ont entraînées vers des ambiances différentes, aux mille visages d'improvisations".*

■ **"De la parole à la scène : collecte de parole, voix et interprétation scénique"** s'est déroulé à Vic-le-Comte (12 heures) et était encadré par Claudine Van Beneden, comédienne et chanteuse de la compagnie "Nosferatu Production" (43). Ce fut l'occasion pour les participants de découvrir la démarche originale de création théâtrale de Claudine sur un projet mené autour de la collecte de paroles d'ex-ouvrières Lejaby, une expérience permettant d'utiliser cette parole brute afin de la transformer, de l'interpréter, de manière à construire une proposition scénique et dramatique. Chercher finalement à donner vie à un texte non écrit à la base pour la scène via des exercices formateurs pour le comédien : sur la voix (placement, adresse…) et les séquences rythmiques. Les partenariats mis en place avec la Ville de Gerzat, de Vic-le-Comte et le Grand Panorama ont permis l'accueil des stagiaires dans des conditions optimales.

Calendriers UFOLEP 2016 spécial rando et cyclotourisme

Ils sont à votre disposition au service UFOLEP de la FAL.
Contactez le 04 73 91 00 42 pour vous les procurer.

QUOI DE NEUF ?

● Merci patron !
un film de François Ruffin

Il faut se dépêcher d'aller voir ce film dont le titre est celui d'une chanson à succès , celle des "Charlots" dans les années 70 qui est reprise en chœur à la fin ... D'abord parce que c'est un film rare – il n'est sorti au début que dans une petite centaine de salles sur tout le territoire – ensuite pour l'histoire qu'il raconte, enfin par la façon légère et humoristique avec laquelle il parle de la misère et du combat d'une famille au chômage et au bord de l'expulsion :
Jocelyne et Serge fabriquaient des costumes à Poix-du-Nord près de Valenciennes. Leur usine a été délocalisée...
C'est là que le réalisateur François Ruffin intervient et parviendra par son charme et son humour à faire en sorte qu'en utilisant le mode de la télé-réalité il monte un piège retors dans lequel le glacial patron qu'est Bernard tombera...
Est-ce un drame ? Comme l'annonce l'équipe du Rio, ou une comédie délirante ? En tout cas on est bien dans un film social, mais sans aucun pathos, et on ressort de la salle un peu plus léger et avec une formidable envie de vivre et surtout des raisons d'agir.
C'est toujours ça de gagné !

(Le film est actuellement programmé au Rio et dans quelques salles du département, il faut souhaiter qu'il le soit encore longtemps).

Auvergne laïque

Abonnez-vous, réabonnez-vous !

Complétez ce bulletin :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la

FAL
31, rue Pélissier
63028 Clermont-Fd Cedex 2

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre un chèque de 17,50 € à l'ordre de FAL
CCP: 155 00 E Clermont-Ferrand

FAL
Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28
E-mail : auvergnelaique@fal63.org
Directeur de publication : Édouard Ferreira
Rédacteur en chef : Guy Grand
Secrétaire de rédaction : Frédéric Rideau, Françoise Manry
Comité de rédaction : Alain Bandiera, Gérard Chanel, Marcel Col, Michel Collonge, Régis Faucheux, Bernard Gilliet, Bernard Guillot, Roland Moulin
Illustration : Thinkstock
Conception/réalisation - Impression: FUSIUM IMPRIMERIE
0473732525 - F35976
Abonnement 1 an : 17,50 €
Commission paritaire n° 0416 G 84688
Dépôt légal : avril/mai 2016 - N° 462

Printemps du Théâtre - Rencontres amateurs 2016

Théâtr'Tchatche, pratiques amateurs et théâtre contemporain : on en discute ?

Le Printemps du Théâtre de Lempdes des 11 au 13 mars a été choisi par le groupe national constitué des différents réseaux de théâtre en France et porté par la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du projet "Sur les chemins du théâtre des amateurs" pour effectuer un tour d'horizon des initiatives théâtrales en amateur, échanger, réfléchir tous ensemble et favoriser la rencontre des publics. Ce qui fut fait au cours de la matinée du 12 mars avec le Théâtr'Tchache organisé par le service culturel de la FAL, Gaby Dejean-Fernoux (membre du collectif Théâtre Actif, comédienne et metteur en scène au Centre Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand) en étant l'animatrice modératrice.

Gaby, en introduction, définit ce qu'on entend par théâtre contemporain. Il est souvent sombre voire noir, mais il peut aussi être drôle ou absurde. Il essaie de comprendre le monde dans lequel on vit. La mise en scène est dépouillée avec des comédiens créateurs. Il peut intégrer de la musique, du cirque, de la danse, des chœurs, de la vidéo.
Pour illustrer ce qu'est le théâtre contemporain, différents comédiens ou metteurs en scène ont présenté leurs travaux.
S'en suit un démarrage avec un échauffement collectif brise-glace, au son de la cloche, animé par Christelle Barlier, comédienne et metteur en scène de la troupe Costières et Trapillons de Cournon. Une mise en mouvement, un jeu des "bonjour(s)" aux différentes émotions permettant en quelques minutes de libérer les tensions avant la réflexion. Une mise en condition efficace et conviviale avant ce partage d'expériences.
Christelle Barlier a présenté la genèse d'une pièce qu'elle a montée : *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé. Touchée par le texte dont le sujet est les femmes et l'enfermement, les violences subies et celles qu'elles font subir aux autres, elle a eu le désir de le faire partager. Avec ce texte, le metteur en scène a la liberté d'avoir le nombre de personnages qu'il veut, de situer l'action dans le lieu de son choix (elle a choisi une prison psychiatrique), d'introduire un personnage mystère qui est celui qu'on veut. Les acteurs, tous amateurs, ont donné leurs premières impressions avant le début des répétitions pour s'imprégner des personnages. Puis ils ont construit leur univers avec des jeux. Les spectateurs reçoivent le spectacle

selon leur sensibilité : oppressés voire choqués par le texte ou les actions des comédiennes qui traitent de la violence, de l'homosexualité ; touchés ou émus par l'esthétique du spectacle, les mots devenant alors secondaires.
Laurence Cazaux et Patrick Gay-Bellile, comédiens professionnels, lecteurs au sein d'Acteurs, Pupitres et Compagnie à Billom, ont d'abord donné d'une manière humoristique leur définition du théâtre contemporain. Quels textes ? Quels auteurs ? *"Mallarmé est plus contemporain que Marc Lévy"* aurait dit le directeur du FRAC Auvergne. Pour eux, il faut toujours partir d'un texte qui plaît mais qui peut avoir des zones d'ombre.
Lecteurs et collaborateurs de la revue littéraire "Le matricule des Anges" (Laurence y tient la rubrique théâtre contemporain), ils ont présenté leur coup de cœur : *"Seuls les vivants peuvent mourir"* de Laurence Jacob qui est un excellent matériau de travail.
Dans *Contrôle d'identité* d'Alexandra Boudéa, sont abordés les thèmes du travail et des réfugiés avec deux personnages mais la distribution peut être ouverte.
Suzy Stork de Magalie Mougel est un texte violent qui fait intervenir des chœurs.
Youri de Fabrice Melquiot aborde l'obsession d'une femme d'avoir un enfant et traite de l'adoption (Youri, enfant russe de 13 ans est adopté par Agathe à l'insu de son mari qui n'en veut pas).
Jean-Christophe Dutrey, membre du bureau d'Amathéa, centre de ressources théâtre Auvergne, met en place (entre autres) des résidences d'écriture permettant des rencontres humaines avec des gens passionnés. Le rendu est la lecture publique d'une partie ou de la totalité de l'œuvre, moment souvent magique.
Yannick Condomines, membre du comité de lecture du Petit Théâtre de Vallières et de la troupe Vice-Versa, a présenté les trois évènements organisés par son association autour du théâtre contemporain :
- le Printemps des auteurs qui est un marathon d'écriture sur 24 heures ;
- le concours d'auteurs (les textes sont reçus en octobre, le palmarès est proclamé en décembre) : le premier reçoit une dotation financière, les trois premiers se voient la possibilité d'être joués par le Petit Théâtre de Vallières (comment l'auteur voit son texte ? comment le public le reçoit ?) et/ou d'être édité par le Théâtre de Vallières ;
- le Cahier de théâtre de Vallières, biannuel qui publie des textes d'auteurs non édités ou d'auteurs primés pour comédiens adultes ou jeunes.

Christophe Bihel, comédien professionnel, auteur, adaptateur et metteur en scène du Petit Théâtre Dakôté à Hérisson (Allier) a insisté sur l'importance d'avoir une bonne troupe, porteuse du projet, qui s'écoute et qui a du plaisir de vivre ensemble. Dans un spectacle, si les comédiens s'approprient le texte, le metteur en scène peut se consacrer aux détails. Jouer dans des salles des fêtes pas nécessairement faites pour le théâtre permet de faire des trouvailles de mises en scène intéressantes.
Dans le cadre du projet de formation théâtre 2015-2016 proposé par la FAL à ses adhérents, Christophe Bihel a encadré un stage sur la mise en scène sur deux week-ends avec douze stagiaires. Le principe de ce stage a été de mettre les participants en condition pour s'exprimer de façons différentes, en faisant travailler leur imagination, en pouvant s'éloigner du texte proposé. Répartis en groupes de 2, de 3 puis de 6, ils ont proposé à la fin deux mises en scène totalement différentes.
Cette matinée de rencontres a permis de montrer aux représentants de la Ligue et du ministère de la Culture que le théâtre contemporain amateur est bien vivant sur le territoire de la fédération.

***À noter** que la médiathèque de Lempdes a exposé toute la matinée des ouvrages ressources sur le théâtre contemporain avec un coin lecture.*

FORUM*

La retraite à visages humains

Il n'y a pas si longtemps, la retraite n'avait pas bonne réputation, considérée comme la période improductive d'une vie. Si le préjugé a disparu, la perspective de la retraite suscite encore autant d'inquiétude et d'impatience, les retraité(e)s redoutant parfois d'être écarté(e)s de la société de leurs semblables.

La nostalgie

Cet homme a travaillé toute sa vie à la mine. Sa compétence, ses talents et son zèle lui ont valu une haute distinction honorifique. La retraite le plonge d'abord dans le désœuvrement. Pendant plusieurs semaines, il va se poster au bord de la route pour voir passer le car des mineurs et faire un signe de la main à ses anciens compagnons de travail comme pour leur dire "Je suis toujours des vôtres". Peu de temps après, il se consacre à la création – le mot n'est pas trop fort – et à l'entretien d'un jardin qui fait l'admiration de tout le voisinage. Il finit par prendre un emploi partiel dans une entreprise de maçonnerie jusqu'à ce que l'âge vienne à bout de ses forces et de son énergie.
De quelle nostalgie cet homme était-il la proie ? La vie n'aurait-elle de sens que dans le travail, c'est-à-dire dans l'action, l'action partagée ?

L'hommage

Récemment, la presse à rendu hommage à André Adam, seule victime française des attentats de Bruxelles dont l'action exemplaire illustre l'engagement et le dévouement des retraité(e)s.
"C'est dans le petit villagede Larressingle, joyau de la Gascogne qu'André Adam s'est définitivement installé ; le terme de "retraité" est bien mal adapté à cet homme qui a mis toute son énergie au service du patrimoine médiéval de la commune, permettant notamment la restauration complète des remparts… Véritable amoureux du patrimoine, il a voulu rendre au village le bonheur qu'il lui procurait".
L'hommage rendu à André Adam rejaillit sur tous les retraité(e)s même s'ils ne sont pas aussi notoires. Leurs activités, leurs engagements, illustrent la valeur et l'efficacité du bénévolat au sein de structures locales associatives ou militantes.
Dans les sociétés primitives, les anciens étaient élevés à la dignité de sages ; on les consultait sur les décisions importantes relatives à l'organisation de la communauté ; ils présidaient aux rites fondateurs de l'évolution et de la survie de ces mêmes communautés. Une leçon pour nos sociétés modernes et leurs gouvernants qui ne font pas toujours preuve à l'égard des retraité(e)s de la reconnaissance symbolique qui leur est due. *Alain Bandiera*

(*) Vous pouvez réagir à ce forum en envoyant un courrier ou un mail au journal.